nous,

3 / 23

SAMARITAINS

Le journal de Samaritains Suisse

Engagement choisi

6 POINT FORT

Évolution et transformation
du volontariat

10 INTERVIEW

Pourquoi l'engagement d'utilité
publique est aussi un travail

14 EN SAVOIR PLUS

Premiers secours
psychologiques dans la pratique

Nous nous engageons pour votre couverture d'assurance.

En tant que collaborateur, collaboratrice ou membre direct·e de Samaritains Suisse, profitez des avantages attrayants de nos produits :

- 10 % de réduction sur une sélection d'assurances complémentaires*
- de généreux rabais de famille
- une couverture d'assurance idéale, également à l'étranger
- une protection pour votre enfant dès sa naissance grâce au Baby-Package Helsana

p. ex. **10 %**
Réduction sur une
sélection d'assurances
complémentaires*

Participez en outre à notre concours et tentez de remporter un **chèque REKA** d'une valeur de **CHF 500.–**.

Plus d'informations à l'adresse
helsana.ch/samaritains

* La réduction de 10 % s'applique aux assurances complémentaires d'hospitalisation HOSPITAL PLUS (BONUS)**, HOSPITAL COMFORT (BONUS)**, HOSPITAL DEMI-PRIVÉE, HOSPITAL PRIVÉE, HOSPITAL FLEX.

Vous bénéficiez également d'une réduction de 10 % pour les assurances complémentaires des soins TOP, SANA et COMPLETA.

** Ces produits sont réservés à la clientèle existante et ne sont plus disponibles pour de nouvelles souscriptions.

Helsana est partenaire officiel de la Croix-Rouge suisse et s'engage pour que le plus grand nombre soit formé aux premiers secours. **helsana.ch/premiers-secours**

Helsana
Engagée pour la vie.

Engagement choisi

Chère samaritaine, cher samaritain,

Depuis la fin des années 1970, le Comité central de Samaritains Suisse (à l'époque l'Alliance suisse des samaritains) s'emploie à ce que les sections de samaritains puissent élargir leur champ d'action par des engagements relevant du social et de l'aide communautaire. Aujourd'hui encore, au-delà du travail des sections, des cours et des services médico-sanitaires, le bénévolat est un volet important des activités de Samaritains Suisse (p. 12-13).

Les années 1970 ont été importantes pour la reconnaissance des prestations volontaires et bénévoles. À l'échelle nationale et internationale, de nombreux cercles se sont investis pour rendre visible et mettre en évidence la valeur sociale de l'engagement bénévole qui semblait aller de soi. La notion paradoxale de «travail bénévole» permettait d'exprimer que les prestations non rémunérées sont aussi une

forme de travail et qu'elles méritent reconnaissance de la part de la société, au même titre que le travail rémunéré (p. 10 à 12).

Chez nous, ce n'est que depuis 1996 que le travail non rémunéré et le volontariat sont recensés dans l'Enquête suisse sur la population active (ESPA). C'est sur ces données que se fonde l'Observatoire du bénévolat (p. 6 à 9) qui cherche à détecter les tendances et l'évolution de l'engagement hors travail rémunéré en Suisse. Il fournit des enseignements utiles pour la gestion des associations et des sections. Ce dernier thème aussi est développé dans ce numéro.

Je vous souhaite une excellente lecture.

THERESIA IMGRÜTH NACHBUR
Vice-présidente de Samaritains Suisse

6 ÉVOLUTION ET TRANSFORMATION DE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE

SOMMAIRE

10 ENTRETIEN

Regula Ludi s'exprime au sujet du bénévolat et du volontariat

12 SUR LE TERRAIN

Engagements multiples des samaritains

14 EN SAVOIR PLUS

Premiers secours psychologiques en pratique

16 INTERVIEW

Rencontre avec Barbara Rüttimann, directrice de Samaritains Suisse

18 VIE MODERNE

Forum de dialogue animé

20 VIE MODERNE

Assemblée des délégués et anniversaire

22 OUTILS

Conduite d'une section, 3^e partie : planification de la relève

24 OUTILS

Fusion de sections en pratique

25 FORMATION

Instruction BLS-AED-SRC, nouveau cursus

**26 SAMARITAINS
SUISSE**

Agenda

**27 SECTIONS ET
ASSOCIATIONS**

Nouvelles de tous
les coins du pays

32 À VOUS DE JOUER

Mot caché et sudoku

**33 COURS ET
FORMATIONS 2023**

34 BOUTIQUE

De quoi s'équiper chez
samariter.shop

35 À VOTRE SERVICE

Informations et solution
des jeux

IMPRESSUM

nous, samaritains 3/2023
Parution : 9 août 2023

Organisation éditrice

Samaritains Suisse
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale, 4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
redaction@samaritains.ch
www.samaritains.ch

Abonnements, changements d'adresse :
par écrit à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour
non-samaritains :
CHF 33.– par an

4 numéros par an
Tirage : 18 000 exemplaires

Rédaction

Susanne Brenner (sbr)
Suisse romande : Chantal Lienert (cli)
Suisse italophone : Mara Zanetti
Maestrani (m.z.)

Téléphone 062 286 02 00
redaction@samaritains.ch
Adresse postale :
Rédaction « nous, samaritains »
Case postale, 4601 Olten

Annonces

Fachmedien
Zürichsee Werbe AG
Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
samariter@fachmedien.ch
www.fachmedien.ch

**Mise en page, impression
et expédition**

Stämpfli Communication, 3001 Berne
staempfli.com

Photos

Couverture : © crs, Ruben Ung
Sommaire : © crs, Ruben Ung

ÉVOLUTION ET TRANSFORMATION DE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE

Nombreuses sont les personnes qui se déclarent intéressés par un engagement volontaire, à condition d'en avoir le temps et qu'il s'agisse d'une cause qui leur tient à cœur. Elles aimeraient qu'on les sollicite directement et pouvoir gérer l'investissement temporel de façon flexible.

TEXTE: Adrian Fischer | cli

Les femmes s'engagent souvent au sein d'organisations sociales et caritatives.

Photo: CRS, Ruben Ung

Une longue tradition

En Suisse, dès l'âge de 15 ans, environ un cinquième de la population s'engage à titre volontaire dans des sociétés et des organisations. Cela représente environ 1,4 million de personnes qui, de façon désintéressée, consacrent régulièrement du temps aux autres ou à une cause qui leur tient à cœur. La part des personnes qui s'engagent de façon informelle, soit sans cadre organisationnel, est encore plus importante. Elles donnent des coups de main au voisinage, gardent des enfants ou s'occupent de personnes âgées, malades ou handicapées.

Le bénévolat et le volontariat au sein de sociétés ou d'autres organisations est une ancienne tradition en Suisse. Les conditions y sont favorables pour la vie associative. La grande autonomie communale, le fédéralisme, le principe de subsidiarité selon lequel les tâches sont confiées au premier échelon possible, soit la commune ou le canton, ainsi que la culture de milice forment un terreau propice pour la culture associative et l'engagement citoyen.

Participation stable – répartition inégale

En considérant le développement de l'engagement volontaire dans des sociétés et des organisations depuis le début de ce siècle, le tableau est assez stable jusqu'à la pandémie de Covid-19. La part des personnes engagées à titre volontaire a très peu reculé; en raison de la croissance démographique, leur nombre a même légèrement augmenté. L'évolution diverge selon les domaines. Le nombre de volontaires a augmenté dans les organisations sociales et caritatives, culturelles ou de loisirs. En revanche, il est en recul dans les communautés d'intérêt, les clubs de sport, les organisations de jeunesse mais également dans les organisations de service à la population auxquelles appartiennent notamment les sapeurs-pompiers volontaires et les samaritains. Même si les effectifs des organisations sportives sont en léger recul, il s'agit toujours du secteur regroupant le plus grand nombre de volontaires.

Caractéristiques des volontaires

Selon le genre ou l'âge, la façon dont on s'engage varie. Les hommes sont plus fréquemment impliqués dans des structures formelles et ils sont surreprésentés dans les fonctions électives, p. ex. dans les comités. On rencontre en revanche plus de femmes dans le secteur informel, notamment dans les soins et l'encadrement d'enfants, de personnes âgées, de malades et de personnes handicapées. Au fil des ans, les gens s'engagent de plus en plus, le bénévolat et le volontariat sont en hausse en vieillissant. C'est surtout dans le secteur informel que l'on rencontre plus de personnes qui ont déjà un long parcours de vie derrière eux que de jeunes. Dans le secteur formel, l'écart est moins important. Parmi les personnes de moins de 40 ans, un peu moins d'un cinquième s'engagent dans une société ou une organisation, parmi celles entre 40 et 74 ans, la part est supérieure à un cinquième et ce n'est qu'après 75 ans que la part de volontaires diminue.

Les détenteurs d'un passeport suisse s'engagent nettement plus que les étrangers et la part de bénévoles et de volontaires est plus importante dans les campagnes que dans les villes et les agglomérations. L'écart entre ville et campagne est particulièrement marqué en ce qui concerne l'engagement dans le secteur du service à la population.

Adrian Fischer est sociologue et travaille pour le bureau d'études *Lamprecht und Stamm*, Zurich. L'entreprise réalise des mandats pour plusieurs offices fédéraux et services cantonaux ainsi que pour des organisations publiques et privées. Ses domaines de prédilection sont le sport, les loisirs, les associations, le volontariat et la santé. À la demande de la Société suisse d'utilité publique (SSUP), du Pourcent culturel Migros et de la Fondation Beisheim, le bureau s'est chargé de l'Observatoire du bénévolat suisse 2020. La publication ainsi que des fiches techniques sur divers sujets et classes de population sont disponibles sur le site web de la SSUP (<https://sgg-ssup.ch/fr/benevolat/observatoire-du-benevolat/>).

Différences selon l'âge

Selon l'activité, le profil des volontaires est très différent. Dans le secteur social et caritatif, les sexagénaires et plus représentent environ la moitié des personnes engagées, dans les clubs de sport, ils forment un petit quart et chez les volontaires du service à la population, un cinquième. Le graphique montre les écarts de participation selon la classe d'âge ainsi que les préférences et types de participation selon le genre.

La coupure du coronavirus

À cause des mesures de protection imposées à la population pendant la pandémie de Covid-19, de nombreuses associations ont dû réduire, voire suspendre leurs activités.

D'autres se sont montrées créatives et ont su adapter leurs programmes au monde virtuel. Cela n'était toutefois pas possible partout. La vie associative est faite de rencontres et d'activités partagées, de répétitions et d'entraînements, de représentations et de concours, de contacts directs, échanges personnels et coups de main. Au cours de la première phase de la pandémie, plus de la moitié des engagés volontaires dans des sociétés et des organisations ont cessé ou réduit leur engagement. Par conséquent, en 2020, leurs effectifs avaient baissé de 16 % par rapport aux années précédentes.

On ne dispose pas encore de chiffres consolidés quant à l'évolution de l'engagement bénévole post-Covid-19. La moitié des personnes qui avaient cessé tout engagement au début de la pandémie ont repris leurs activités au cours de l'année 2021 et on peut raisonnablement estimer que la récupération s'est poursuivie en 2022. Toutefois, pour certaines personnes, la crise sanitaire a représenté une césure qui les a incitées à terminer leur engagement ou à en poursuivre un nouveau. Les secteurs comportant un grand nombre de volontaires retraités sont probablement plus affectés.

Motivations multiples

Les personnes s'engagent à titre volontaire parce que l'activité leur plaît, parce qu'elle leur permet de rencontrer d'autres personnes et de cultiver l'entraide, ou encore parce qu'elles souhaitent faire bouger des choses. Parmi les classes d'âge plus jeunes, le divertissement, la sociabilité, le changement par rapport au train-train de tous les jours et des motivations utilitaires – p. ex. poursuivre ses propres intérêts, cultiver un réseau, acquérir connaissances et expériences ou tirer des avantages pour la vie professionnelle – occupent une place plus importante.

Intérêt prononcé

De nombreuses personnes qui ne sont pas impliquées dans une organisation se montrent toutefois intéressées par un engagement associatif ou autre. Seul un tiers l'exclut catégoriquement. L'intérêt pour un engagement est particulièrement prononcé chez les personnes qui jusqu'à présent s'engageaient peu : les jeunes, les femmes, les personnes d'origine étrangère et la population urbaine. Tout en haut de la liste se trouvent les organisations sociales et caritatives et celles qui ont trait à la protection de l'environnement et des animaux.

Lorsqu'on demande aux personnes intéressées quelles seraient les conditions pour un engagement volontaire, elles déclarent : disposer de suffisamment de temps, une cause intéressante et bien s'entendre avec les personnes déjà en place. Des engagements temporels flexibles ou clairement

circonscrits sont plébiscités. Une personne sur cinq souhaite que l'on s'adresse à elle concrètement. Les personnes plus jeunes attachent plus d'importance à une gestion du temps flexible, alors que leurs aînés souhaitent des engagements limités dans le temps pour lesquels on les sollicite.

Développements et nouveaux défis

L'évolution démographique n'a pas seulement des conséquences sur le monde du travail et les institutions de prévoyance, mais également sur le monde du volontariat. L'espérance de vie a augmenté, les babyboomers partent à

la retraite et les effectifs des générations qui accèdent au monde du travail sont plus faibles. L'immigration de personnes jeunes ne compense que partiellement le vieillissement de la population. Selon les estimations de la Confédération, la part des personnes âgées de plus de 65 ans qui était de 19% en 2020 passera à 24% en 2040, alors que celle des 20 à 64 ans reculera de 61% à 56%. Les aînés d'aujourd'hui se distinguent cependant nettement de ceux des générations précédentes. Non seulement ils peuvent compter sur plus d'années en bonne santé après la retraite, mais ils sont au bénéfice d'une meilleure formation et ont d'autres exigences en termes de participation et d'autodétermination. Dans ces conditions, l'implication accrue des seniors aux activités bénévoles et volontaires devrait se poursuivre. Pour ces derniers, la solidarité de l'équipe et la possibilité de faire entendre sa voix et de participer aux décisions est importante. Certains et certaines souhaiteraient aussi plus de soutien technique de la part des organisations.

Pour les personnes pleinement impliquées dans la vie active et familiale, l'équilibre entre profession, vie privée et activités volontaires est essentiel. Au cours d'un passé récent, la participation des femmes au monde du travail a encore augmenté et les hommes prennent un peu plus part aux tâches familiales et ménagères. Ces évolutions parallèles débouchent sur de nouveaux arrangements au sein des familles et les occupations à temps partiel tendent à se développer. D'une manière générale, il apparaît que les personnes qui ne travaillent pas à plein temps s'engagent plus volontiers à titre bénévole et volontaire que les autres. La possibilité d'aménager les activités de façon flexible mais

**Engagement volontaire selon le domaine :
nombre de volontaires selon le genre et la classe d'âge (part en %)**

également la reconnaissance et le soutien des employeurs sont deux éléments qui favorisent ce genre d'engagement.

Outre les raisons professionnelles ou familiales, un déménagement est la troisième raison invoquée pour l'abandon d'un engagement volontaire. Les changements de domicile et la mobilité ont augmenté au cours des vingt dernières années et souvent, une distance importante sépare le domicile et le lieu de travail. Cette évolution pose des problèmes particuliers aux organisations qui déploient des activités liées à un lieu. Les personnes qui sont arrivées il y a peu de temps dans une commune s'engagent nettement moins dans des associations et des organisations que les résidents de longue date. La communication numérique permet des relations plus libres et indépendantes du lieu géographique entre les personnes et la formation de réseaux donnant lieu à des formes inédites d'engagement volontaire. Ces nouvelles possibilités ne remplacent cependant pas l'engagement dans des organisations implantées localement. Elles les complètent et peuvent être mises à profit par des organisations classiques.

Le service à la population devient volontariat au cours des années 1970

À la différence du travail de milice, qui était reconnu, le service à la population n'était guère considéré. Essentiellement fourni par des femmes, on estimait qu'il allait de soi, pour le bien de la société. Cela a changé au cours des années 1970.

INTERVIEW : Susanne Brenner|cli

Madame Ludi, le volontariat est un de vos sujets de recherche. Vous y portez un regard genré.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous cherchons plus particulièrement à savoir quels étaient les champs d'activité des hommes et des femmes par le passé, quelle était la répartition des tâches à des époques données ou quelle était la hiérarchie entre activités féminines et masculines. Nous analysons les structures sociétales selon le genre.

Quand est-ce que le service à la population a été considéré comme une activité allant de soi pour les femmes ?

La relégation des femmes à la sphère domestique et, partant, la distinction entre sphère privée et domaine public remonte au XIX^e siècle. C'est une invention de la société bourgeoise. Pendant longtemps, les activités associatives étaient une prérogative masculine. Après la création de l'État fédéral, en de nombreux endroits, des hommes créèrent des sociétés féminines auxquelles ils transférèrent des tâches caritatives et éducatives s'adressant aux pauvres et aux jeunes filles.

Comment en est-on arrivé à cette division des tâches ?

Dès le début, la ségrégation sexuelle dominait les activités associatives qui prospéraient depuis les années 1830 en Suisse. La répartition entre fonctions féminines et masculines était claire. Souvent dirigées par des hommes, les femmes s'acquittaient de tâches subalternes. Les engagements caritatifs à caractère sociétal ont permis aux femmes de conquérir des champs d'action qui leur étaient propres. Avec le temps, elles invoquèrent ces services rendus à la collectivité pour adresser des revendications politiques à des instances dominées par des hommes.

Quelles étaient ces revendications ?

Il s'agissait souvent d'une plus grande implication dans les décisions relatives aux questions sociales et éducatives à l'échelle communale. Les femmes exigeaient par exemple de participer aux décisions concernant des questions touchant aux mœurs ou à la prévention ou l'admission d'institutrices. Leur droit de vote n'était pas encore d'actualité.

Pendant les guerres mondiales, les femmes ont rendu de nombreux services à titre bénévole. Comment cela s'est-il produit ?

Pendant la Première Guerre mondiale, c'est avant tout dans le domaine des soins à la personne que les femmes ont offert leurs services aux dirigeants politiques. Elles se sont chargées de vêtir, d'équiper et de nourrir les soldats. Pour les hommes postés aux frontières, elles aménagèrent des maisons du soldat où ils pouvaient se détendre, socialiser et s'alimenter. Cet engagement s'est poursuivi pendant la Deuxième Guerre mondiale. La Croix-Rouge institua un service féminin. Dans les domaines civils et militaires, l'ap-

NOTRE INTERLOCUTRICE

La professeure Regula Ludi dirige depuis 2021 un projet de recherche sur la transformation du volontariat et l'histoire de l'engagement bénévole en Suisse depuis les années 1970. Elle est chargée d'enseignement à l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Fribourg et titulaire de la chaire d'histoire des temps modernes au séminaire d'histoire de l'Université de Zurich.

Affiche de la démonstration des chômeurs du 20 février 1993 à Berne. (Image: Archives sociales suisses)

port des femmes était considérable. Par leur engagement diversifié et désintéressé, elles ont largement soutenu et déchargé l'État en temps de guerre. Mais il y avait aussi des organisations féminines qui n'étaient pas bien vues par les autorités.

Pourquoi?

Il s'agissait pour l'essentiel de groupes de femmes qui s'engageaient en faveur de l'aide aux réfugiés et s'opposaient contre la décision de la Suisse de ne plus recueillir des enfants juifs. Finalement, elles trouvèrent tout de même des moyens qui ont permis à des enfants juifs d'entrer dans le pays. À l'époque, elles évoluaient à la limite de la légalité.

Quel accueil la société a-t-elle réservé à l'important engagement des femmes pendant les années de guerre?

Il ne s'agit pas de l'évaluer mais de constater des faits qui se sont produits en Suisse. Après les années de guerre, les mérites des femmes ont été très vite oubliés et leurs revendications à l'égard du droit de vote et d'éligibilité à tous les échelons politiques ont rapidement été remises dans un tiroir. Bien que, pendant la guerre, elles avaient fourni un effort économique important en occupant les postes laissés vacants par les hommes appelés sous les drapeaux, les femmes ont été renvoyées à la maison. Avec la culture du souvenir qui a prévalu de 1950 à 1970, les années de guerre ont été idéalisées. La volonté de se défendre militairement et l'expérience masculine du service actif ont été sciemment

valorisés et exagérés par les autorités, notamment pour renforcer l'anticommunisme. Simultanément, la contribution des femmes n'était plus à l'ordre du jour.

Et quelle a été la suite?

Les activités lucratives ont à nouveau été attribuées aux hommes, l'engagement bénévole aux femmes. Cela leur permettait au moins d'être visibles. À côté du travail domestique et en faveur de la famille considéré comme allant de soi, elles s'impliquaient à l'Église et dans des organisations caritatives. Le refoulement des femmes du monde du travail avait commencé plus tôt, c'est-à-dire entre les deux guerres, dans le contexte de la crise économique des années 1930. À cette époque, on estimait que des femmes qualifiées volaient le travail aux hommes. Les femmes mariées qui avaient une activité lucrative étaient mal vues, car accaparant un deuxième revenu.

Avec les mouvements féministes du début des années 1970, le sujet du travail non rémunéré aussi a été bouleversé.

Oui, la division du travail a été fondamentalement remise en question et, par conséquent, l'engagement bénévole en faveur de la communauté. On fit campagne pour exiger la rémunération du travail domestique. La revendication salariale mettait en évidence que la tenue d'un ménage aussi était un travail. Dès lors, le regard porté sur l'engagement volontaire non rémunéré, qui semblait aller de soi, a changé. C'est ainsi qu'au cours des années 1980, on a commen-

cé à distinguer le bénévolat, travail gratuit et le volontariat, ce qui dénote l'intention de renégocier la division du travail.

Comment s'est produit le changement de paradigme de 1996, quand le travail non rémunéré a été recensé pour la première fois dans l'Enquête suisse sur la population active (ESPA)?

Dès les années 1980, plusieurs États ont commencé à recenser le travail non rémunéré. L'impulsion est venue des pays du Sud, où ce type de travail jouait un rôle économique nettement plus important que dans ceux du Nord. Les nouveaux mouvements féministes aussi critiquaient la diffé-

rence d'appréciation du travail rémunéré et non rémunéré. Par ailleurs, il y avait un mouvement qui s'engageait pour que les tâches relevant de la reproduction sociale, c'est-à-dire le fait d'avoir et d'éduquer des enfants et les prestations fournies à l'égard des membres de la famille exerçant une activité lucrative, soient également prises en compte dans les comptes publics. Cette nouvelle approche plus compréhensive du travail a induit le changement de paradigme et a eu pour conséquence que le travail volontaire non rémunéré est également recensé aujourd'hui. (Voir aussi Observatoire du bénévolat, p. 6).

Merci pour cet entretien.

Les multiples engagements des sections de samaritains

Les premiers secours sont le cœur de métier des sections de samaritains. Mais en tendant une oreille attentive, on apprend qu'à gauche et à droite, des samaritaines et des samaritains se mettent à disposition de la collectivité aussi d'une autre façon. Ci-après, nous vous présentons quelques exemples et probablement qu'il en existe de nombreux autres.

TEXTE: Susanne Brenner, Mara Zanetti Maestrani, Chantal Lienert

Section Lungern & Sachseln (OW) : système d'alarme de la Croix-Rouge

Le système d'alarme de la Croix-Rouge permet aux seniors solitaires d'appeler à l'aide, même si le téléphone n'est pas à portée de main. La centrale d'alarme mandatée par la Croix-Rouge prend alors contact avec les personnes désignées au préalable. Mais quid si aucun proche de la personne âgée ne vit à proximité? À Lungern, des membres de la section de samaritains prennent le relais. Il s'agit d'un service de proximité, souligne Sandra Schallberger, cheffe technique de la section de Lungern & Sachseln. La collaboration avec le système d'alarme Croix-Rouge existe déjà depuis dix ans. Sandra Schallberger explique que pour des engagements de cette nature, il est nécessaire de disposer d'un réseau étendu, car «si je suis absente un certain temps, quelqu'un doit pouvoir me remplacer».

Samaritani Coldrerio : se mettre à disposition d'un EMS

En novembre 2022, une nouvelle maison de retraite *Parco San Rocco* a ouvert ses portes à Coldrerio. L'inauguration officielle eut lieu le 22 avril 2023.

En début d'année, le comité de la section de Coldrerio, présidée par Daniela Bernasconi, a pris contact avec la direction de l'EMS pour proposer une éventuelle collaboration. Avec le concours de la personne responsable de l'animation de l'établissement, la section a mis en place une collaboration active – à titre facultatif – qui vise à assister les hôtes de la maison de retraite dans la réalisation des activités conçues par l'équipe d'animation. Le programme hebdomadaire est envoyé ponctuellement à la section afin qu'elle puisse s'organiser. Le premier contact des volontaires samaritains avec les pensionnaires du foyer a ainsi eu lieu lors de la Journée des malades. Pour se faire connaître, les samaritaines et les samaritains ont offert une collation après la tombola organisée par l'équipe d'animation de l'EMS. Au mois d'avril, la section a été sollicitée par la commune de Coldrerio pour participer activement à l'inauguration officielle de l'établissement. À cette occasion, les samaritaines et les samaritains ont assuré le service lors du repas offert à la population dans les espaces extérieurs de l'institut.

Chaque semaine, plusieurs volontaires se mettent à disposition et consacrent quelques heures de leur temps libre à cette activité qu'ils qualifient de «très enrichissante et impliquante». Ils essayent sur demande de répondre aux be-

Photo: ldd

Les samaritaines donnent de nombreux coups de main au foyer pour personnes âgées de Colderio (TI).

soins personnels de chaque pensionnaire. Le 3 juin dernier, la commune avec laquelle la section coopère très bien a organisé une rencontre conviviale au restaurant de la maison de retraite, ouverte à toutes les personnes âgées du village. À cette occasion à nouveau, les volontaires samaritains ont été sollicités pour le service du repas. Avec sourire et gentillesse.

Les volontaires de la section, il s'agit pour l'essentiel de dames, sont heureuses de cette coopération et s'estiment fières de servir ainsi la communauté. Elles pensent que ce genre d'engagements sera développé à l'avenir.

Association cantonale neuchâteloise : répondre aux aînés en détresse

À l'initiative de la Croix-Rouge neuchâteloise et de l'association des samaritains, cela fait cinq ans que dans le canton de Neuchâtel, des samaritains se mettent à disposition comme répondants du système de téléalarme. Les premiers jalons ont été posés dans la ville de Neuchâtel et, progressivement, l'objectif est d'étendre le réseau sur tout le territoire du canton. Actuellement, une quinzaine de samaritaines et de samaritains sont susceptibles de recevoir un appel pour intervenir auprès d'une personne qui a actionné le bouton d'alarme de la Croix-Rouge. Dans la grande majorité des cas, les secouristes sont sollicités lorsqu'une personne a fait une chute et qu'elle ne parvient pas à se relever elle-même.

Section de Wil (SG) : au côté d'excursionnistes

Qu'il s'agisse du grand marché du mois de mai ou de celui de Noël, les pavés de la vieille ville de Wil posent de sérieux problèmes aux personnes à mobilité réduite. Toutefois, avec

l'aide des samaritains de la région, les résidents des EMS Thurvita ne doivent pas renoncer à ces manifestations populaires. Depuis Noël 2021, une collaboration entre la section de samaritains de Wil et les EMS fait le bonheur de tout le monde. Thurvita de déclarer : « On a presque l'impression de former une famille quand les mains secourables de la section de samaritains donnent un coup de main à nos équipes. Les samaritains étaient à nos côtés pour permettre à vingt pensionnaires de quatre établissements de se rendre au marché du mois de mai à Wil. Le vieille ville en pente et les pavés inégaux rendent la visite difficile pour beaucoup de nos résidents, sans parler des personnes qui se déplacent en chaise roulante. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants de votre soutien. » De son côté, Claudio Caramazza, l'initiateur de cette collaboration,

explique que la section aussi en tire profit. Des membres qui ne pourraient peut-être plus être très actifs autrement contribuent à la vitalité de notre section par cet engagement social. Ainsi, ces personnes continuent de se sentir utiles et cela renforce la cohésion au sein de la section. »

Photo: ldd

Grâce aux samaritaines et aux samaritains, les résidents d'un EMS ont pu se rendre au marché à Wil (SG).

Quand le vécu traumatise

Récupérer vite fait un outil oublié à la fin de la journée de travail: Joël tient l'échelle, son collègue, un couvreur expérimenté, monte sans s'assurer. Il s'engage sur le toit pentu, glisse, tombe dans le vide et ne bouge plus. Il a perdu connaissance. Tétanisé, Joël est incapable de réagir.

TEXTE: Thomas Meier* | td

Un collaborateur de l'entreprise d'en face a assisté à l'accident. Il mobilise les samaritains de son entreprise et appelle le 144. Le blessé reçoit des secours et il est transporté à l'hôpital le plus proche. Son état est grave. Mais comment va Joël? Comment gère-t-il ce qu'il a vécu? De quoi a-t-il besoin? De quoi les autres personnes impliquées ont-elles besoin?

La situation

Joël et l'employé d'en face sont très probablement traumatisés. Pendant environ une heure, Joël n'a pas les idées claires, ses jambes se dérobent et il est pris de tremblements. Il a besoin de s'asseoir et n'est pas en mesure de porter secours à son collègue. L'employé d'en face en revanche est certes ébranlé lui aussi, mais en s'appuyant sur ce qu'il a appris dans un cours de premiers secours, il reste capable d'agir.

Réactions variables des témoins

Après l'évacuation du blessé, la samaritaine présente sur les lieux demande à Joël comment il se sent. Il craque, pleure à chaudes larmes et se reproche de ne pas avoir alerté son collègue, de ne pas lui avoir rappelé la nécessité de s'assurer.

Le travail du Care Team commence

La samaritaine qui a suivi une formation spécifique prend le temps. Elle invite Joël à la suivre et ils se rendent dans une pièce agréable de son entreprise. Elle apporte une boisson et un petit en-cas. Puis elle s'assoit auprès de lui et s'enquiert de ses besoins. Joël veut au plus vite informer sa femme et ses enfants de ce qui s'est passé et leur dire qu'il rentrera plus tard que prévu. La samaritaine le soutient dans cette démarche. Elle lui demande ensuite de raconter comment la journée s'est passée, comment l'accident s'est produit et comment les sauveteurs sont intervenus. Alors que Joël tente de réprimer ses larmes, elle l'encourage à laisser libre cours à ses émotions, lui permettant ainsi de se calmer.

La verbalisation de ce qui s'est passé permet à Joël de mettre de l'ordre dans son esprit et de délimiter l'inconcevable. C'est nécessaire pour pouvoir, à terme, établir une distance avec l'événement et le transformer en souvenir.

Expliquer ce qu'il se passe et parler des réactions possibles

La samaritaine explique à Joël qu'il a subi un traumatisme et qu'un tel bouleversement soudain, massif et imprévisible ne s'évacue pas d'un seul coup. Il doit s'attendre, dans les heures et les jours qui viennent, à être submergé d'impressions, surtout des images et des bruits, et à devoir revivre sans cesse des moments de l'accident pendant lesquels il se sentira aspiré par le drame. Il est parfaitement normal que l'événement traumatisant apparaisse également dans les rêves. Mais tout cela ne signifie aucunement qu'il devient fou ou qu'il perd le contrôle sur lui-même. Ces manifestations, même si elles sont douloureuses, aident le cerveau à assimiler ce qui le submerge. Elle conseille à Joël de parler de ce qu'il a vécu chaque fois qu'il le peut, de rendre visite à son collègue à l'hôpital et de se renseigner sur son état. Généralement, les effets de tels chocs s'estompent au bout de quelques jours.

Reprendre le fil du quotidien

Quand Joël a retrouvé son calme, la samaritaine passe en revue avec lui les prochaines heures et le jour à venir. Elle le raccompagne éventuellement chez lui et convient d'une nouvelle prise de contact le lendemain afin de s'assurer qu'il n'est pas nécessaire de prendre d'autres mesures telles que l'orientation vers un psychologue ou un psychiatre pour un traitement psychothérapeutique.

Autres démarches

Pendant qu'elle assistait Joël, la samaritaine s'est demandé quelles autres personnes pourraient être affectées par l'évé-

nement. Elle s'est renseignée à l'hôpital sur l'état du patient et sur les personnes qui s'occupent des proches de ce dernier. Elle a cherché à savoir si l'homme qui a appelé les secours a, lui aussi, besoin d'aide. Le cas échéant, elle pourrait lui envoyer un ou une collègue.

Les objectifs des premiers secours psychologiques (*Care*):

- apaiser les personnes
- comprendre l'incompréhensible (verbaliser)
- retourner dans la vie de tous les jours
- prévenir les séquelles et les troubles de stress post-traumatique

Éléments essentiels:

- facultatif (les premiers secours psychologiques sont proposés, mais jamais imposés)
- intervention immédiate au moment de la catastrophe mais: un *Care Team* ne fait pas partie des organisations munies d'un feu bleu
- intervention visant ordre et soutien
- approche simple et empreinte d'optimisme («les crises passent»)

Approche utile:

- agir avec sollicitude (offrir sécurité, abri, chaleur, boissons et nourriture)
- proposer de parler de ce que l'on a vécu; laisser parler et écouter – mais la personne qui souhaite se taire a le droit de se taire et celle qui veut rester seule a le droit de rester seule
- permettre aux sentiments de s'exprimer et les prendre au sérieux
- informer sur ce qui s'est passé et sur les réactions prévisibles après un stress exceptionnel
- chercher à détendre l'atmosphère
- s'enquérir des moyens apaisants («qu'est-ce qui vous fait du bien?»)
- encourager l'activité (aller se promener ensemble, préparer quelque chose à manger, etc.)

L'AUTEUR

*Thomas Meier est coresponsable de l'unité d'intervention spécialisée en premiers secours psychologiques (*Care Team*) du canton de Saint-Gall. Cette unité peut intervenir 24 heures/24 et prend en charge les personnes dans les premières heures ou les premiers jours suivant un événement extraordinaire. Elle est mobilisée par la centrale d'appels sanitaires urgents 144. Des offres comparables existent dans la plupart des cantons suisses. Les organisations locales sont généralement membres de l'organisation faîtière RNAPU (Réseau national d'aide psychologique d'urgence). Le site cns-cas.ch fournit des informations sur les offres proposées dans les cantons.

COURS DE PREMIERS SECOURS EN SANTÉ MENTALE

Dans ses cours destinés aux secouristes, l'organisation ensa transmet des connaissances de base au sujet de troubles psychiques ainsi que les mesures de premiers secours à entreprendre en cas de crises psychologiques jusqu'à l'arrivée des intervenants professionnels. Voir ensa.ch.

CRÉATION D'UNE ÉQUIPE DE PAIRS CRS

Après des interventions ou des événements stressants, il est précieux de pouvoir en reparler avec des collègues partageant les mêmes idées. C'est pourquoi la CRS met en place des équipes de pairs pour la prise en charge immédiate ou le suivi après de tels événements dans ses organisations de sauvetage. Les membres actifs de ces organisations, à savoir Samaritains Suisse, SSS, SSTS et REDOG, peuvent y participer. Contacter wim.nellestein@redcross.ch

« Ensemble, nous sommes Samaritains Suisse. »

Le 13 juin 2022, Barbara Rüttimann a pris la direction du secrétariat de Samaritains Suisse. Plus d'une année riche en évènements s'est passée depuis. C'est l'occasion de lui demander comment elle a vécu cette période et quelle est la voie qu'elle poursuit avec l'équipe du secrétariat à Olten.

INTERVIEW : Susanne Brenner | cli

Aujourd'hui, vous vous êtes familiarisée avec le monde samaritain. Mais en y repensant, quelles ont été vos premières impressions quand vous avez pris votre fonction ?

Au secrétariat, je suis tombée sur une équipe très engagée. Juste avant de commencer, j'avais rencontré des représentantes et des représentants des associations et des sections à l'occasion du deuxième forum de dialogue en mai 2022. Pendant cette manifestation, j'ai compris la passion que les personnes présentes entretiennent à l'égard du secourisme et la façon dont elles s'engagent pour l'organisation des samaritains. La volonté de dégager des structures pérennes pour le mouvement était perceptible à tous les échelons. J'étais impressionnée.

C'est révélateur de l'élan avec lequel vous êtes entrée dans ce monde.

Votre perception a-t-elle évolué depuis ?

La première impression est restée et demeure comme un fil rouge. Je perçois avec encore plus d'acuité la motivation profonde et le feu sacré que les samaritains nourrissent à l'égard des premiers secours et du sauvetage. Cela s'exprime à tous les niveaux, qu'il s'agisse des services médico-sanitaires, de l'engagement volontaire et des charges et responsabilités assumées à titre bénévole. Dans les sections, on s'entraîne régulièrement afin qu'en cas d'urgence, on puisse intervenir rapidement et efficacement. Un sens aigu des responsabilités et la volonté de continuer à apprendre pendant toute sa vie pour rester à niveau étayent cet engagement. Le programme de formation exigeant et régulièrement mis à jour de Samaritains Suisse le permet.

L'organisation Samaritains Suisse est en plein processus de transformation. Quelles en sont les conséquences pour vous-même et l'équipe du secrétariat ?

Les conséquences de cette transformation imprègnent largement notre réalité. Le secrétariat est un prestataire de service pour de nombreux publics, notamment les associations cantonales et les sections, mais également les entreprises actives à l'échelle nationale qui nous demandent des cours de premiers secours. Si l'organisation veut devenir plus agile, comme le prévoit la stratégie, le secrétariat aussi doit le devenir.

Aborder la nouveauté exige de l'ouverture et du courage. Mais il faut aussi de la patience, car tout ne va pas si vite. Un processus de transformation exige des efforts importants, mais en même temps, il ouvre la porte à la nouveauté.

Quels sont aujourd'hui les défis les plus importants au secrétariat ?

Notre mission principale de prestataire de service pour l'ensemble de l'organisation constitue notre plus grand défi. Nous devons fournir des réponses rapides et pertinentes aux multiples questions et demandes adressées par les associations cantonales, les sections ou les samaritaines et les samaritains. Souvent, cela exige une coordination serrée entre les spécialistes internes, et parfois des externes. Ces processus sont soumis à un examen critique permanent dans un souci de perfectionnement. Le nouveau portail électronique de Samaritains Suisse nous rend déjà de bons services. Nous avons d'ailleurs à nouveau constaté que la transformation numérique au sein de l'ensemble de l'organisation

Photo: Troy Fotografie

NOTRE INTERLOCUTRICE

Barbara Rüttimann est à la tête du secrétariat de Samaritains Suisse à Olten depuis la mi-juin 2022. Elle est au bénéfice d'une formation d'économiste d'entreprise de l'Université de Zurich et a suivi plusieurs perfectionnements, dont récemment un CAS (certificat d'études avancées) en marketing et collecte de fonds numériques. Barbara Rüttimann est au bénéfice de plus de 20 ans d'expérience dans diverses fonctions de management au sein d'entreprises lucratives et non lucratives.

demeurera une tâche complexe et importante au cours des prochaines années.

En plus du travail quotidien, plusieurs projets en relation avec la mise en œuvre de la stratégie actuelle nous occupent. Il y a peu, nous lançons notre nouveau produit pour entreprises qui s'appuie sur l'article 36 de l'ordonnance 3 (OLT 3) de la loi sur le travail. Ce mois d'août, le coup d'envoi est donné pour les nouvelles formations d'instructeurs et d'institutrices First Aid ainsi que celles de moniteurs, monitrices, institutrices et instructeurs samaritains. Cette année encore, nous lançons un essai-pilote pour tester les premières offres de formation destinées aux membres de comités de section ou d'association. Dans le cadre de ces projets ainsi que dans tous les autres domaines, les équipes s'efforcent d'améliorer jour après jour les prestations fournies en faveur de l'organisation.

Quelles sont les étapes importantes déjà atteintes aujourd'hui ?

Ponctuellement, au début de l'année, nous avons soumis la documentation de cours des niveaux IAS 1 à 3 entièrement révisée auprès de l'Interassociation de sauvetage (IAS). Mettre au point l'ensemble des documents dans les trois langues nationales en temps voulu et dans la qualité souhaitée n'a pas été une mince affaire. Cela a été possible grâce à l'esprit d'équipe qui règne au secrétariat et à l'appui de plusieurs représentants de la base. Grâce à cet effort, Samaritains Suisse est la première organisation formatrice candidate à la nouvelle procédure d'homologation auprès de l'IAS.

Également au début de l'année, nous avons pu concrétiser trois sous-projets stratégiques (structuration du secrétariat, développement Business et jeunesse Samaritains Suisse). La mise en ligne du portail électronique de Samaritains Suisse au début du mois de mai est un des éléments de cette concrétisation. Ici aussi, toutes et tous ont dû mettre les bouchées doubles vers la fin. La récompense a été une mise en ligne sans accrocs majeurs. Maintenant, il s'agit de procéder aux réglages fins et d'optimiser le portail en continu. Quand je repense à l'année passée, il me semble que nous avons déjà abattu passablement de travail dans l'ensemble de l'organisation et au secrétariat. C'est avec enthousiasme et confiance que j'envisage les prochains challenges.

Quelle va être la suite ? Quels sont les points sur lesquels vous-même et l'équipe de direction du secrétariat central souhaitez mettre l'accent ?

Ensemble, nous sommes Samaritains Suisse. Nous voulons poursuivre la consolidation du sentiment d'appartenance. Le secrétariat est un des éléments de Samaritains Suisse, comme le sont les associations cantonales et les sections de samaritains. Ensemble nous formons un tout, nous partageons des buts et des missions communs. En tant que Samaritains Suisse, nous sommes à l'écoute des besoins de nos clients et des autres parties prenante. Nous cultivons une culture de l'estime et du respect, vivons la transparence et valorisons les voies de communication et d'information directes.

Animés par une culture de conduite reposant sur le leadership positif, nous nous réjouissons de ce qui fonctionne bien et encourageons les forces des collaboratrices et des collaborateurs.

Merci pour cet entretien.

Échanges animés lors du 4^e Forum de dialogue

Le 4^e Forum de dialogue de Samaritains Suisse a eu lieu le samedi 13 mai 2023. La notion de dialogue est à prendre au mot, car les échanges au sein de l'organisation sont hauts en couleur et bien vivants.

TEXTE et PHOTO : Silvio Rudin|cli

Ingrid Oehen a ouvert la manifestation et rappelé son objectif: «Le débat est au cœur de ce forum. Il s'agit d'envisager l'avenir dans un esprit d'entreprise et de défendre avec fierté notre mouvement et notre mission. De nos rencontres précédentes, il est ressorti que nous recommandons de maintenir les conférences des présidents et la structure de notre fédération.»

Collaboration dans les régions

La matinée était consacrée aux exemples de bonne pratique relative à la collaboration entre associations. Les personnes présentes étaient réparties en quatre groupes: Suisse orientale (SG+FL, AR/AI, SH, GR, TG, ZH), Plateau suisse (AG, BS/BL, BE, SO, VSa, FR), Suisse latine (FR, VSr,

GE, JU/BE, NE, VD, TI) et Suisse centrale (OW/NW, UR, SZ, GL, ZG, LU). Après avoir délibéré entre eux, les groupes ont présenté leurs conclusions en matière de bonne collaboration en plénière. Une foule d'informations quant à la façon dont les associations collaborent aujourd'hui a pu être récoltée.

Suisse centrale

Pour le moment, les présidents et présidentes et les responsables de la formation se rencontrent deux fois par an. Les instructeurs et instructrices aussi entretiennent des échanges. Les améliorations suivantes sont à l'ordre du jour: formation des formateurs, travail associatif et formation des comités. On souhaite en outre intensifier le coaching des

L'organisation des membres, la formation et la numérisation ont été considérées comme prioritaires lors du forum.

sections et promouvoir les échanges entre présidents. Un autre point concerne la coordination du calendrier des manifestations. Si elles n'ont pas lieu en même temps, les représentants des associations peuvent se rendre mutuellement visite, p. ex. lors des assemblées des délégués.

Suisse orientale

Des rencontres ont lieu tous les deux mois à des fins d'harmonisation régionale. On discute des grandes manifestations et des besoins de soutien pour les services médico-sanitaires. Le prix des cours est également défini. Les coaches de section et les instructeurs aussi procèdent à des échanges afin que tous les acteurs bénéficient du même niveau d'information. Chaque association dispose d'un représentant de la jeunesse et d'un secrétariat d'entreprise. Des améliorations sont possibles en ce qui concerne la remise de la médaille Henry-Dunant et on pourrait profiter de synergies en regroupant comptabilité et gestion des salaires. En outre, la création d'un pool de moniteurs de cours est envisagée afin de pouvoir se dépanner mutuellement. Des joutes et une journée de la jeunesse sont en projet. Finalement, la question est posée si des fusions ne permettraient pas de faciliter et de pérenniser les activités des sections.

Plateau suisse

Étant donné que de nombreux messages électroniques émanant du secrétariat central n'atteignent que les présidentes ou les présidents des sections, les représentants du Plateau suggèrent d'envoyer ces messages également aux secrétariats cantonaux. La collaboration est consolidée au niveau des dispositifs médico-sanitaires et des formations obligatoires des formateurs afin de profiter de synergies. Plusieurs fonctions d'encadrement peuvent également se compléter. D'une manière générale, le rapprochement entre associations cantonales est salué.

Suisse latine

Les associations romandes collaborent bien. Un échange approfondi est organisé trois fois par an. Les Romands se sont mis d'accord pour introduire une tenue uniforme. Cela améliore la visibilité lors de collaborations intercantionales. La fiche de soins aussi a été unifiée, elle est disponible auprès du shop valaisan. Un groupe WhatsApp est un autre canal permettant les échanges. À l'avenir, un pool d'instructeurs est en projet que les associations pourront solliciter pour des manifestations. Une réflexion est en cours pour unifier le matériel des dispositifs médico-sanitaires et on envisage le concours de sponsors pour le financement. Des différences locales demeurent malgré tout. Certaines associations disposent d'un secrétariat, d'autres non. Les relations avec les autorités aussi présentent de grandes disparités. L'intégration de l'association tessinoise est un sujet important à l'agenda.

Débats féconds

Les échanges animés ont fourni un bon aperçu de la collaboration au sein des régions. Partout, on perçoit une volonté d'évolution et d'amélioration et l'on teste ce qui semble faire sens et être praticable. Les récits des uns et des autres ont fécondé le débat et stimulé l'imagination. L'après-midi, la collaboration à l'échelon de la fédération dans son ensemble était au programme.

Collaboration au sein de Samaritains Suisse

Au cours des forums précédents, on avait dégagé les sujets suivants : finances, formation, administration et gestion, organisation des membres, Samaritains Suisse, gouvernance, marque «samaritains», numérisation et offres. Trois avaient été déclarés prioritaires : organisation des membres, formation et numérisation. Au fil de la discussion, il est toutefois apparu que les motivations sous-jacentes pour déclarer certains sujets prioritaires n'étaient pas toujours identiques. Il est également apparu que le travail associatif signifie de collaborer avec beaucoup de personnes qui ne sont pas nécessairement du même avis. La conclusion a été que tous les sujets sont considérés comme importants et qu'il conviendra de les aborder ultérieurement.

Quelle suite?

Le groupe de travail dédié au Forum de dialogue développera les divers sujets et fera des propositions concrètes aux associations cantonales. L'objectif est toujours d'optimiser et d'intensifier la collaboration. La pérennisation de l'union des samaritains exige la participation du Comité central, du secrétariat, des associations cantonales et des sections de samaritains. Le forum a montré une fois de plus que le travail au sein de la fédération avait sa propre dynamique. L'échange et les discussions favorisent la compréhension mutuelle et ouvrent de nouvelles perspectives.

FORUM DE DIALOGUE

Des représentantes et des représentants des associations cantonales et de sections de samaritains débattent ensemble des évolutions possibles pour Samaritains Suisse. En 2022, trois forums de dialogue ont eu lieu. Actuellement, le Comité central et le secrétariat souhaitent sonder l'opinion et obtenir des suggestions sur de nouveaux sujets grâce au processus participatif. L'objectif est de promouvoir la collaboration.

Célébration à Näfels

Le 17 juin à Näfels, une cinquantaine de bénévoles arboraient des t-shirts bleus portant une inscription en Suisse allemand signifiant « Nous sommes prêts ». Ces femmes et ces hommes s'étaient chargés d'organiser l'Assemblée des délégués 2023 et la fête d'anniversaire de Samaritains Suisse auxquelles environ 125 délégués ainsi que de nombreux invités avaient été conviés.

TEXTE: Susanne Brenner | cli

PHOTOS: Christian Scherer, sbr, sru

Les délégués qui avaient emprunté les transports publics étaient déjà accueillis à Ziegelbrücke et conduits vers le bon bus. À la Lintharena de Näfels aussi, tout avait été minutieusement préparé. Une belle atmosphère se dégageait de la salle polyvalente, fleurie et décorée de ballons rouges et blancs, où des pâtés glaronnais et des boissons étaient servis aux arrivants. La présidente centrale, Ingrid Oehen, a salué les personnes présentes et Georg Scherer, représentant de l'association glaronnaise, leur a également adressé quelques mots. Pour sa part, Bruno Gallati, conseiller communal, s'est réjoui d'accueillir l'Assemblée des délégués (AD) à Näfels et a rendu hommage à l'important engagement des samaritains. Finalement, le président du gouvernement, le Landamman Benjamin Mühlemann a présenté les charmes du pays de Glaris de façon divertissante.

Informations, votations et élections

Concernant l'AD proprement dite, Ingrid Oehen a commencé par les affaires de la Fondation Henry Dunant puis enchaîné sur celles de Samaritains Suisse. Les points à l'ordre du jour ont été traités un à un, en prenant le temps d'informer et de débattre avant de passer au vote. Tous les objets ont été adoptés, à l'unanimité ou à une importante majorité.

La pause de midi a été mise à profit pour les retrouvailles et les échanges autour d'un repas léger servi dans une salle adjacente. À l'heure du café, les discussions allaient bon train et certains se sont laissé tenter par le soleil qui les invitait à l'extérieur.

Au cours de la seconde partie de l'assemblée, l'élection du président de la commission de contrôle gestion et le renouvellement complet de cet organe étaient au programme. Tous les membres ont été reconduits à l'unanimité. L'élection complémentaire au Comité central de Juri Künzler, jeune médecin engagé chez les samaritains depuis 2008 (voir aussi nous, samaritains 2/2023, p. 17) a été saluée par des applaudissements nourris. Ainsi, la jeunesse sera à nouveau représentée au sein de l'organe suprême de l'organisation.

Célébration des 135 ans

Pour conclure la partie officielle, Ingrid Oehen a adressé de chaleureux remerciements aux organisateurs et à toutes les personnes qui ont participé au succès de la manifestation avant de passer à la célébration du 135^e anniversaire. Les samaritaines et les samaritains peuvent être fiers de la longue histoire de leur organisation et du service qu'elle rend à la communauté qui, aujourd'hui encore, a gardé tout son sens. Finalement, Ingrid Oehen a eu le privilège de découper le gâteau d'anniversaire dont chacune et chacun a pu déguster une tranche au cours de l'apéritif de clôture.

L'HISTOIRE DES SAMARITAINS EN BREF

C'est en 1883 qu'Ernst Möckli proposa à l'Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse (CRS) de former des civils aux premiers secours. Son idée reçut un écho favorable et cinq ans plus tard, cinq sociétés fondèrent l'Alliance suisse des samaritains ASS (aujourd'hui Samaritains Suisse) à Aarau. Après une décennie, 104 sociétés de secouristes en faisaient déjà partie. Au cours des guerres mondiales, les samaritaines et les samaritains furent abondamment sollicités pour des tâches d'assistance et de soins aux malades. Au fil de l'histoire, les samaritains se sont toujours montrés solidaires lors de crises et, récemment à nouveau, pendant la pandémie de coronavirus. Dès l'origine, l'accent a été mis sur la formation et la transmission des connaissances en matière de premiers secours. En 1977, les cours de sauveteur sont devenus obligatoires pour les candidats au permis de conduire et en 1985, un programme de formation destiné aux sanitaires d'entreprise a été mis au point. Aujourd'hui, Samaritains Suisse forme chaque année environ 100 000 personnes aux premiers secours.

Chers samaritains, nous vous félicitons de tout cœur pour vos 135 ans et sommes fiers d'être à vos côtés pour secourir des personnes en détresse. Ensemble nous sommes plus forts – ainsi, nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration et vous souhaitons hardiesse et allant pour les prochains 135 ans.

Votre SSS

La Société suisse des troupes sanitaires SSTS adresse de cordiales félicitations pour le 135^e anniversaire de Samaritains Suisse et lui souhaite le meilleur pour ses engagements futurs et ses nombreuses activités.

Société suisse des troupes sanitaires SSTS

Le BPA fournit conseils et recommandations afin d'améliorer la sécurité dans la circulation routière, les sports et les loisirs. Mais si un accident survient malgré tout, il faut des personnes qui réagissent avec à propos. Les samaritaines et les samaritains sont là où on a besoin d'eux et ils savent donner les premiers secours. Un grand merci pour cet engagement qui dure depuis 135 ans. Vives félicitations et plein succès pour l'avenir!

Bureau de prévention des accidents BPA, Stefan Siegrist, directeur

Transfusion CRS Suisse félicite Samaritains Suisse pour son 135^e anniversaire. Notre reconnaissance particulière va aux samaritaines et aux samaritains qui participent aux collectes de sang et qui, de ce fait, contribuent à la stabilité de l'approvisionnement en produits sanguins en Suisse.

Transfusion SRC Suisse SA, Bernhard Wegmüller, directeur

Chers samaritains suisses, au nom du Swiss Resuscitation Council et de l'Interassociation de sauvetage, je vous adresse mes sincères félicitations pour votre 135^e anniversaire. Votre infatigable engagement et votre empathie pour vos semblables ont fait de vous un pilier du sauvetage en Suisse. Nous sommes heureux de travailler avec vous et vous souhaitons beaucoup de succès pour l'avenir.

Roman Burkart, président du *Swiss Resuscitation Council* et directeur de l'Interassociation de sauvetage

Sans samaritaines et sans samaritains, sans ces nombreux volontaires qui donnent les premiers secours dans des manifestations, qui transmettent des connaissances essentielles dans les écoles et qui savent se montrer flexibles, comme l'épidémie de coronavirus l'a mis en évidence, une société ne saurait fonctionner. REDOG adresse ses félicitations pour le 135^e anniversaire.

Philipp Matthias Bregy, président central REDOG

Votre engagement ne pèse pas seulement 135 ans, il est tout simplement inestimable. Je vous souhaite beaucoup de plaisir à l'avenir aussi dans vos activités volontaires placées sous le signe de la Croix-Rouge.

Mathias Egger, membre d'honneur de Samaritains Suisse

Aider les sections à préparer l'avenir

Dans cette série, nous abordons des questions relatives à la conduite d'une section de samaritains. Cette fois, nous parlons de sujets auxquels Désirée Prinz, de l'équipe d'assistance aux associations, est souvent confrontée.

Texte: Susanne Brenner | cli

TROISIÈME PARTIE: PLANIFIER LA RELÈVE

Un exemple: la présidente de ma section rappelle que cela fait dix ans qu'elle est en poste et qu'elle souhaite se retirer l'année prochaine. Le vice-président et les autres membres du comité aussi ont déjà pas mal d'heures au compteur et personne ne veut reprendre le flambeau. Désirée Prinz connaît ces situations. Elle entrevoit diverses possibilités très concrètes pour résoudre la question de la relève.

Comment empoigner le recrutement ?

- Le mieux est de former un groupe de personnes qui s'attellent à trouver un successeur ou une successeuse. Cette tâche ne devrait pas être du seul ressort de la personne qui souhaite se retirer. Nous avons tendance à apprécier une situation en fonction de notre propre expérience et c'est à travers ce filtre que nous évaluerons le ou la candidate susceptible de prendre la relève. Si plusieurs personnes se mettent en quête de la perle rare, cela ouvrira le champ perceptif et augmentera la probabilité de la trouver.
- Prendre directement contact avec les personnes pressenties. Des études ont montré que beaucoup de gens déclarent ne pas s'engager parce que personne ne leur a jamais rien demandé. Cela veut donc dire que les chances de recruter quelqu'un avec succès augmentent si on pose franchement la question au candidat ou à la candidate souhaitée.

Comment poser la question et quelles informations donner ?

- Rester honnête. Il est important d'expliquer clairement en quoi consiste la mission, quel est l'investissement nécessaire et quelles sont les difficultés liées à la charge.
- Formuler la demande en montrant qu'on apprécie la personne. Par exemple: «Nous te verrions bien dans cette fonction, pour telle ou telle raison», «tu nous sembles la personne idéale parce que...», «nous aimerions travailler

avec toi en raison de... ». En revanche, des phrases du style « nous ne trouvons personne, tu ne voudrais pas... », « toutes les personnes auxquelles nous nous sommes adressés ont décliné, ne pourrais-tu pas nous sortir de l'embarras? » sont peu motivantes et contreproductives.

- Montrer les possibilités de déployer ses talents et de trouver sa place. La mission a du sens et la personne en charge peut la moduler selon sa personnalité. Elle peut introduire des changements et innover.
- L'union fait la force: relever que l'on peut compter sur le soutien des prédécesseurs et souligner la bonne collaboration au sein du comité et de la section.

Comment organiser la transmission ?

- Le comité est au clair sur le positionnement de la section et de sa stratégie, il les défend à l'unisson.
- Bien préparer l'initiation aux tâches de conduite.
- Envisager un système de parrainage.
- Examiner le catalogue des tâches et voir s'il est possible d'en déléguer certaines.
- Réfléchir aux attentes: par le passé, les personnes qui assumaient des charges restaient souvent longtemps en poste. Aujourd'hui, cela ne va plus forcément de soi. Songer à raccourcir les mandats ou à des coprésidences.

CONSEIL

Plusieurs documents utiles pour préparer une fusion sont à disposition sur le portail de Samaritains Suisse.

- Notice fusion
- Checklist fusion
- Cadre légal fusion
- Exemple de rapport de fusion
- Exemple de décision de fusion par dissolution
- Contrat-type de fusion
- Confirmation de fusion
- Décision de fusion par absorption

Planification de la relève – réflexions générales

Quand plus personne ne veut s'engager au comité d'une société, comment insuffler un nouvel élan ?

Désirée Prinz: Il est bon que le comité en place se remémore quelles sont les tâches de l'organisation. Cela permet de développer une stratégie, formuler des objectifs et poser des jalons.

Pourquoi ne pas confier cela aux « nouveaux » ?

Une société doit savoir où elle veut aller. Selon mon expérience, quand on cherche des membres pour le comité, il est préférable de régler cette question au préalable. Pour une section, faire le point est un moyen de savoir de quelles compétences elle a besoin. Elle peut ensuite s'adresser directement aux personnes qualifiées pour la mission, susceptibles de s'y consacrer avec enthousiasme. Pour un engagement de cette nature, il faut interpellé les gens sur ce qui les intéresse afin qu'ils puissent s'identifier avec la fonction.

Que faire si le comité est déjà surchargé et qu'il ne parvient pas à assumer cette tâche supplémentaire ?

Il est possible et souvent indiqué de créer un groupe de travail spécifique à ce sujet. Non seulement cela décharge le comité, mais cela permet l'advenue de nouvelles idées. On fait souvent d'excellentes expériences en élargissant la base de réflexion.

Désirée Prinz fait partie de l'équipe d'assistance aux associations chez Samaritains Suisse. En tant que coach et présidente d'une société de sport, elle a une solide expérience de la vie associative. Elle sait l'enrichissement qu'apporte un engagement à ce niveau et connaît également les difficultés que cela comporte.

Mais si l'on dispose de trop peu de membres ou si le comité et les membres sont chroniquement surchargés ?

Alors, il faut regarder autour de soi. Y a-t-il d'autres sections dans la région avec lesquelles on a l'habitude de collaborer ? Pourquoi ne pas organiser des ateliers intersociétés, des exercices ou des manifestations ? Peut-être que dans la communauté, il existe des sociétés qui font autre chose avec lesquelles on pourrait échanger. Les nouvelles personnes apportent un autre regard. C'est enrichissant et permet l'ouverture.

Quelles sont les autres possibilités pour limiter l'investissement ?

La collaboration informelle constitue une voie. S'il s'agit de regrouper des ressources à plus large échelle, il y a toujours la possibilité de fusionner. La fusion peut revêtir des formes différentes. On peut dissoudre des sociétés existantes et en créer ensemble une nouvelle. Mais souvent, le regroupement consiste à la dissolution d'une société dont les membres rejoignent ensuite l'autre société. La façon dont les sections de samaritains peuvent fusionner est précisée dans la « loi sur la fusion » en vigueur depuis le 1^{er} juillet 2004.

Mais cela n'implique-t-il pas un investissement supplémentaire ?

Bien entendu, il faut prendre certaines dispositions. Mais à l'analyse, cela peut valoir la peine de regrouper des tâches et des missions qui étaient accomplies en parallèle précédemment. À long terme, la fusion permet d'économiser des ressources et souvent, elle fait souffler un vent de renouveau dans une section.

Pouvez-vous me dire dans les grandes lignes comment aborder une fusion ?

Selon mon expérience, cela ne se règle pas en un jour. Il convient de procéder pas à pas. Par exemple en faisant

connaissance lors d'une manifestation ou d'une conférence de présidents. Les sociétés désireuses de fusionner doivent commencer par s'approprier et réfléchir à la façon dont elles souhaitent se positionner et s'organiser à l'avenir.

Et quand tout a été clarifié ?

Alors, la procédure se déroule en quatre temps. D'abord, les sections impliquées doivent donner leur accord pour une fusion. Ensuite, il faut dresser un contrat et un rapport de fusion. Le contrat de fusion doit être approuvé par l'association cantonale et être adressé au secrétariat de Samaritains Suisse. Ce n'est qu'à ce stade que la fusion acquiert sa validité juridique.

Est-ce que vous apportez une aide dans ces situations ?

Des documents à ce sujet sont à disposition sur le portail. Il s'agit de mémos ainsi que d'exemples de rapports et de contrats de fusion. Cela vaut la peine d'y jeter un coup d'œil. Pour d'autres questions, les associations cantonales sont à la disposition des sections. Si des fusions ont déjà été réalisées au préalable au sein de l'association, l'expérience des acteurs concernés peut s'avérer utile. En dernier recours, l'équipe d'assistance aux associations du secrétariat se tient volontiers à disposition.

Fusion de sections dans la pratique

Sandra Schallberger nous raconte comment la fusion a apporté un nouvel élan aux sections de Sachseln et de Lungern dans le canton d'Obwald. Elle était présidente de la section de Lungern pendant le processus.

Situation initiale

Cela devenait de plus en plus difficile de trouver des membres pour le comité. Dès lors, de plus en plus de membres devaient endosser plusieurs casquettes, ce qui devenait lourd pour tout le monde.

En quête d'une solution

Nous nous sommes enquis d'une section avec laquelle nous pensions qu'il serait possible de collaborer. Il y avait celle de Sachseln qui était sur le point de fermer. Nous avons alors décidé de réaliser le programme annuel ensemble. Nous avons aussi mis sur pied un groupe de travail avec des représentants des deux sections afin de discuter de la façon dont nous pourrions envisager une nouvelle section.

Nouveau programme

Nous avons opté pour un programme mixte et diversifié. L'idée était que les personnes qui ne disposent pas de certificat IAS puissent tout de même participer à la vie de la section. Les membres doivent rester libre de faire ce qui les intéresse. Les exercices techniques sont inclus dans les exercices mensuels. Les répétitions pour les membres qui disposent d'une certification IAS se font à part.

Fusion

Après une année de collaboration réussie, nous avons attaqué la fusion. Aujourd'hui, nous avons plus de membres et les formations continues sont plus étoffées. Des personnes engagées se chargent de la coprésidence. Elles ne sont pas uniquement issues du monde samaritain et apportent des connaissances en matière de gestion. Les membres du comité peuvent à nouveau se consacrer aux tâches qui leur tiennent à cœur.

Après la fusion

Nous travaillons la nouvelle identité de la section. Il s'agit de consolider le sentiment d'appartenance. Le thème des tenues vestimentaires est révélateur. Par exemple, ce n'est pas facile pour tout le monde d'endosser une tenue standard et de laisser les t-shirts avec le logo de l'ancienne section à la maison. C'est un signe que certains ont de la peine à faire le deuil du passé. Il faut aussi de la patience quand de nouvelles personnes doivent se familiariser avec le monde samaritain. Mais la fusion a donné des impulsions positives, a remotivé les membres et de nouvelles personnes sont entrées dans la section. Ensemble, nous avons développé une vision et nous nous sommes à nouveau rapprochés de l'esprit du secourisme.

Instructeur, instructrice BLS-AED-SRC, la nouvelle formation

Les personnes qui ont suivi le module de deux jours « Instructeur/ instructrice BLS-AED-SRC » sont habilitées à enseigner cette matière. Désormais, le module peut être suivi individuellement. En même temps, il constitue l'élément de base pour les formations de moniteur/ monitrice samaritaine et de *First Aid Instructor 1 et 2*.

TEXTE: Stefan Franzen | cli

La formation d'instructeur ou d'instructrice BLS-AED-SRC permet aux personnes qui la suivent de transmettre les bases de la réanimation à des publics divers. Elles acquièrent à la fois les connaissances techniques ainsi que les connaissances méthodologiques et didactiques nécessaires.

À qui s'adresse cette offre?

Aux membres de sections de samaritains ou à d'autres personnes intéressées qui souhaitent enseigner le cours BLS-AED-SRC standard. Entregent et facilité de contact, identification avec les valeurs de l'organisation des samaritains et motivation à porter secours de même qu'aisance verbale et capacité de se remettre en question sont également des qualités bienvenues.

Qu'est-ce qui est enseigné?

Comment se présenter face à un public et le feed-back constituent des éléments-clés de l'enseignement. En outre, les participants répètent les connaissances techniques de base du niveau IAS 2 avant d'être habilités à donner des cours BLS-AED conformes aux directives du SRC.

DÉCRYPTAGE

BLS: *Basic Life Support* (assistance cardiaque de base).
AED: sigle anglais pour défibrillation automatique externe, DAE en français. SRC signifie *Swiss Resuscitation Council*. Le SRC certifie les offres de cours BLS-AED de divers prestataires. L'appellation BLS-AED-SRC signifie par conséquent que les mesures de réanimation et destinées à préserver la vie sont enseignées dans des cours certifiés par le SRC.

Photo: Samaritains Suisse
Les personnes ayant suivi avec succès le module BLS-AED-SRC peuvent enseigner les mesures essentielles pour sauver la vie.

Quels sont les prérequis?

Les personnes intéressées doivent avoir au moins 18 ans, être membre actif d'une section de samaritains et avoir signé une convention de collaboration. Un certificat First-Aid de niveau 2 IAS ainsi qu'un certificat BLS-AED-SRC complet sont également exigés, ainsi que la maîtrise des gestes de premiers secours. La séance d'orientation et le bilan de compétence passé avec succès sont obligatoires pour les samaritaines et les samaritains. À défaut, il est possible de solliciter une évaluation d'équivalence.

Comment se passe l'enseignement?

Des études de cas et des exercices permettent aux participants d'acquérir de l'expérience et de mettre leurs connaissances en pratique. Le cours est également une plate-forme d'échange. Afin de pouvoir s'adapter aux diverses typologies d'apprentissage, des méthodes didactiques variées sont explorées. Sur le plan méthodologique, l'approche est la suivante: scénario de cas concret, mise en pratique du savoir-faire et verbalisation.

ÇA BOUGE CHEZ SAMARITAINS SUISSE

PROJETS RÉALISÉS ET À VENIR

depuis le 17 juin 2023	Le 17 juin, un souhait des jeunes samaritains a été exaucé: Juri Künzler a été élu au Comité central par l'Assemblée des délégués. Moniteur samaritain et formateur OC, il s'investit particulièrement dans la formation de la jeunesse. Les jeunes samaritains félicitent Juri Künzler pour son élection et se réjouissent d'être à nouveau représentés au Comité central.
dès la mi-août 2023	Le projet pilote de formation « Les bases de la gestion d'une section » démarre en partenariat avec l'association cantonale de Schaffhouse.
dès la mi-août 2023	Les nouvelles formations modulaires sont lancées (voir agenda p. 33).
dès janvier 2024	Dès janvier 2024, les formations <i>Generic Instructor</i> , <i>First Aid Instructor</i> , moniteur et monitrice ou instructeur et instructrice samaritains auront lieu au secrétariat à Olten.

JOURNÉES PARTICULIÈRES

9 septembre 2023	Journée mondiale des premiers secours. Samaritains Suisse sera représentée sur des stands en 25 lieux de Suisse.
29 septembre 2023	Journée mondiale du cœur
5 octobre 2023	Journée nationale des épilepsies
16 octobre 2023	Journée mondiale de la réanimation
29 octobre 2023	Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral
14 novembre 2023	Journée mondiale du diabète
5 décembre 2023	Journée mondiale des volontaires

RENDEZ-VOUS

19 août 2023	Conférence des présidents de Samaritains Suisse à Nottwil
30 septembre 2023	Dernier délai pour s'inscrire au Symposium des premiers secours www.ersthelfersymposium.ch
28 octobre 2023	Journée des mandataires jeunesse, rencontre à Olten
3-5 novembre 2023	Formation de coachs jeunesse en langue allemande à Sursee. Les moniteurs jeunesse y auront l'occasion d'approfondir leurs connaissances didactiques.
4 novembre 2023	Le quatrième Symposium des premiers secours à Lucerne est consacré à l'évaluation et au traitement des plaies avec exercices pratiques en ateliers.
18 novembre 2023	Conférence d'automne de Samaritains Suisse
7 décembre 2023	Journée des anciens à Olten

EN THOUSIASME RENOUVELÉ

Après une année difficile, l'assemblée des samaritains du Tessin et du Moesano s'est tenue sur des notes positives à Olivone. La manifestation était accueillie par la section de Blenio qui célèbre 80 ans d'existence.

TEXTE: Mara Zanetti Maestrani | cli

Les médaillés Henry Dunant.

La 68^e assemblée de l'Association de sections de samaritains du Tessin et du Moesano (ASSTM) a eu lieu le 30 avril au centre polysport d'Olivone, l'accueil étant assuré par la section de Blenio qui marquait ainsi son 80^e anniversaire. Après une courte année de flottement, un nouveau président, Fabio Poncioni, et un nouveau comité sont à la tête de l'association. Ils se sont présentés avec enthousiasme et une confiance renouvelée aux délégués des 29 sections présentes (sur les 42 qui sont actives sur le territoire de l'ASSTM). Le président n'a toutefois pas masqué une certaine inquiétude quant à l'avenir: «Nous souffrons d'un manque de volontaires. C'est une situation qui affecte plus ou moins toutes les associations, mais chez les samaritains, les exigences sont plus élevées et dans certains domaines, la tendance va vers plus de professionnalisation. Toutefois, le mouvement samaritain doit continuer à vivre!», s'est exclamé Fabio Poncioni avec conviction. « Cette année, nous célébrons 135 ans d'existence à l'échelle nationale, un bel et prestigieux anniversaire. Nous devons continuer à cultiver les deux âmes du mouvement, soit le volontariat et le désir de porter secours, et la dimension plus commerciale des cours publics et pour entreprises, et par conséquent la formation toujours plus exigeante des moniteurs.» Présente à l'assemblée, Barbara Rüttimann, directrice de Samaritains Suisse à Olten, a apporté le salut du Comité central et a relevé que les samaritains pouvaient être fiers de leur longue histoire.

L'année dernière, l'ASSTM a formé 811 personnes dans le cadre d'une centaine de cours destinés plus particulièrement aux collaborateurs d'entreprises. En outre, quatre nouveaux moniteurs de cours IAS 1 ont achevé leur formation et l'association a mis en ligne un nouveau site internet (www.samaritaniticino.ch). Les 811 personnes formées à l'échelon cantonal s'ajoutent aux nombreux participants des cours que donnent les sections de leur côté.

Au niveau des sections, il a fallu prendre note de la fermeture de

celles d'Osogna et de Mendrisio, et cette année, deux ou trois autres vont probablement jeter l'éponge, essentiellement par manque de moniteurs. « Nous devons chercher à éveiller de l'intérêt pour notre mouvement et ses valeurs qui se réfèrent aux principes humanitaires de la Croix-Rouge », a conclu le président.

Finalement, le comité a nommé trois personnes membres d'honneur de l'association. Il s'agit de Daniela Priori Paglia et de Renato Lampert pour leur long engagement à l'échelon cantonal et surtout fédéral – tous eux ont été membres du Comité central – et de Tiziana Zamperini, qui fut présidente cantonale et de la section de Biasca. L'assemblée 2024 se tiendra très probablement à Massagno.

Quatorze médaillés Henry Dunant

Selon la tradition, les samaritains particulièrement méritants se sont vu décerner la prestigieuse médaille Henry Dunant. Étaient à l'honneur cette année: section d'Agno, Daniela Grassi Meroni; section d'Ascona, Celia Martins et Giselda Saletti; section de Blenio, Brenno Ambrosetti (médecin de section), Gianna Chiapuzzi, Nadia Forgia, Lorena Polti et Monica Bozzini; section de Preonzo, Noemi Genetelli, Graziana Laube, Luca Bionda et Duscyan Storni; section Tenero-Contra e Circolo Navegna, Maria Luisa Ferrari et Flavio Donati.

NE DITES PLUS AGSS, DITES SAMARITAINS GENÈVE

Nouveau nom, nouveaux statuts, nouveau directeur et nouveau comité ponctuent la dernière mue des samaritains genevois dont l'association s'est rétablie des conséquences du coronavirus et a su se redéployer sur la scène genevoise.

TEXTE et PHOTO : Chantal Lienert

Les médaillés du jour entourés de Hymad Alidjra, directeur cantonal, et Laurent Audergon, membre du CC (à gauche), et Benoît de Haller, président cantonal.

Le vendredi 12 mai 2023, cinquante délégués des douze sections genevoises de samaritains tenaient leurs assises annuelles à Plan-les-Ouates, commune périurbaine au sud-est de la ville de Genève. Outre l'approbation des points traditionnels à l'ordre du jour de toute assemblée des délégués (AD), les Genevois ont procédé à des élections, honoré des samaritains méritants et partagé le verre de l'amitié. Des scores pratiquement toujours unanimes ont soldé les votations menées tambour battant par Benoît de Haller, président de l'association cantonale.

Renouvellement du Comité cantonal

Les membres du Comité cantonal qui, il y a deux ans, s'étaient mis à disposition in extremis pour maintenir le bateau à flot ayant tous exprimé le désir de se retirer, quatre nouveaux venus font leur entrée dans ce cénacle. Philippe Belair, contrôleur financier auprès de la Fédération internationale de l'automobile; Jonas Curchod, responsable du catering à Foyer Handicap; Anthony Giannasi, infirmier, et Nicolas Lambercy, ambulancier, constituent désormais la fine équipe qui entoure Benoît de Haller dont le mandat a été reconduit pour deux ans.

Pour la première fois, Laurent Audergon, membre du Comité central élu par l'AD 2022 à Chavannes-de-Bogis

(VD), avait fait le voyage de Genève pour apporter le salut de l'organisation faîtière. Il a complimenté la collaboration mise en place par les associations romandes et les efforts des Genevois qui ont su se relever d'une période turbulente, et a remis les médailles Henry-Dunant à Sylvia Albisetti, Genève-Ville; Magali Rüfenacht, Versoix; Claude-Eliane van Holten, Grand-Saconnex; Isabel Sarno et Yvan Thorimbert, Plan-les-Ouates, et Karin Zund, Trois Chêne (absente).

Nouveaux statuts

Stimulés par la dynamique de renouveau qui souffle sur l'ensemble du mouvement samaritain, les secouristes de la ville du bout du lac Léman ont procédé à un toilettage en profondeur de leurs statuts dont la nouvelle mouture a été acceptée sans hésiter. C'est ainsi qu'ils ont troqué l'appellation formelle d'AGSS (Association genevoise des sections de samaritains) contre la désignation concise de Samaritains Genève.

SECRÉTARIAT PROFESSIONNEL

Le secrétariat de Samaritains Genève emploie douze personnes et accueille régulièrement des stagiaires. Il soutient les sections genevoises, chapeaute le Don du sang, les Samas'Kids et le groupe PICA (voir nous, samaritains 4/22) qui lui sont directement rattachés, et se charge de grands services cantonaux. Les cours à destination des entreprises auxquels se consacrent six formateurs et une coordinatrice constituent l'autre volet de ses activités. Le secrétariat dispose de sa propre certification SRC (Swiss Resuscitation Council).

Pour 2023, des efforts de communication particuliers sont au programme. Le but est d'augmenter la notoriété des samaritains, de gagner en visibilité et de recruter. Au cours du premier semestre, les Genevois ont marqué leur présence à la journée des 1^{ers} secours de l'Université de Genève et lors de la Journée nationale du 144. Après les vacances d'été, une journée portes ouvertes (16.9.23) dans toutes les sections, une participation au Rescue Day genevois (14 et 15.10.23) et une présence renforcée sur les réseaux sociaux sont agendées.

DON DU SANG

Déjà plus de 20 000 dons de sang à Oensingen

Lors de la collecte de sang à Oensingen (SO), la section de samaritains Aedermannsdorf qui, depuis 2018, se charge trois fois par an de cette action de Transfusion CRS Argovie-Soleure, a accueilli et honoré le 20 000^e donneur. Ainsi, Kurt Danz d'Oensingen a reçu un bouquet de fleurs et 100 francs en monnaie d'Oensingen. Quant au 19 999^e donneur, Jean-Pierre Zarbo de Niederbipp, et au 20 001^e, Franco Guarino de Kestenholz, ils ont reçu chacun une bouteille de vin local et une rose.

Les donateurs récompensés entourés de samaritaines.

EXERCICES

Les samaritains de Näfels sont prêts pour le service

Daniela Gallati. Le 13 mai 2023, douze secouristes et trois moniteurs de cours ont suivi une matinée d'instruction organisée par la section de Näfels (GL) à l'école Schnegg. Théorie et pratique étaient au programme de même qu'un moment de convivialité lors de la pause de dix heures.

Cela peut arriver près de chez vous

Hansjörg Steffen. L'exercice du mois de mai de la section d'Erlen (TG) et environs avait pour thème «Urgences au village». La halle des machines de l'entreprise Schenk à Andwil a tenu lieu de décor pour une mise en scène réaliste d'accident. Les personnes présentes apprennent aussi à déchiffrer plusieurs symboles de dangers, dont notamment celui désignant les produits corrosifs, et elles se sont familiarisées avec des expressions techniques samaritaines.

Félicitations à tous les récipiendaires de la médaille Henry Dunant et aux sections célébrant un anniversaire. (Photo section Dorneckberg [SO])

NOUS FÉLICITONS

- la section de Sarnen (OW) qui célèbre 80 ans d'existence. Saisissant l'occasion, elle reçut le 6 mai 2023 la 68^e Assemblée des délégués de l'association d'Unterwald,
- la section de Dorneckberg (SO) pour son jubilé,
- les 214 samaritaines et samaritains qui cette année ont reçu la médaille Henry Dunant en guise de reconnaissance pour leur engagement en faveur du secourisme.

JEUNESSE

Passeport vacances des jeunes samaritains glaronnais

Thomas Kubli. Entraînement, un peu de matériel, beaucoup d'improvisation et ne pas craindre de faire le premier pas caractérisent le secouriste. Comment positionner une personne qui ne répond pas mais qui respire? La vingtaine d'enfants participant au passeport vacances du printemps 2023 consacré aux premiers secours ont parfaitement su y répondre de même que de résoudre les questions posées sur divers postes. Certains participants ayant pris goût à la chose rejoindront peut-être les jeunes samaritains. Si des sections sont intéressées à mettre en place un projet semblable, nous partageons volontiers le plan de déroulement.

COLLABORATION

Photo: ldd

Outre la section de samaritains, la police, les ambulanciers et les sapeurs-pompiers, la Rega aussi était présente lors de la journée du sauvetage à Engi (GL).

Pour la population de la vallée

Michael Enz. Le but de cette première journée du sauvetage du samedi 13 mai 2023 à Engi (GL), dans la vallée de montagne de Sernftal, était de permettre au public d'approcher les organisations de sauvetage et de montrer leur travail. Le président du comité d'organisation et le moniteur Michael Enz avaient organisé la journée et invité la police, les ambulanciers, les sapeurs-pompiers, la Rega et la protection civile à participer. De nombreuses activités et des shows pour petits et grands ont été proposés pendant la manifestation qui a attiré une grosse centaine de personnes. Les initiateurs souhaitent montrer l'importance des organisations qui interviennent en cas d'urgence. Mais comme on ne peut pas compter sur le fait qu'il y a toujours des spécialistes sur place, il est important que des non-professionnels s'engagent localement dans les structures de secours et de sauvetage, par exemple chez les samaritains de Sernftal, afin de pouvoir intervenir jusqu'à l'arrivée des secours professionnels.

Formation continue à Amriswil

Hansjörg Steffen. Plus de 90 femmes et hommes issus des onze sections sanitaires ont participé à la formation continue organisée par les sapeurs-pompiers à Amriswil (TG). Sur sept postes, il s'agissait de rafraîchir ses connaissances.

Les organisateurs placés sous la conduite du commandant Andreas Zbinden avaient préparé un programme intéressant pour les débutants comme pour les personnes expérimentées. S'entraîner dans de grands groupes est motivant pour toutes les classes d'âge.

Ces exercices régionaux favorisent la collaboration entre les sections voisines et nos formateurs sont très motivés de réaliser des entraînements pour un grand nombre de participants. Afin d'encourager la relève et de pérenniser l'existence des samaritains dans les communes riveraines du lac de Constance, les jeunes samaritains aussi participent à nos entraînements.

Photo: ldd

S'entraîner dans de grands groupes est motivant pour toutes les classes d'âge.

Sections autour du lac des Quatre-Cantons

Lukas Kryenbühl. Le 30 juin 2023, les sections des communes lacustres ainsi que celle du district de Küssnacht am Rigi (SZ) et deux groupes de jeunes secouristes s'étaient rassemblés à Greppen (LU) pour l'exercice régional II. Plus de quarante participants de tous âges se sont répartis dans plusieurs groupes. Sous la direction de Tatjana Kryenbühl et Mauro Wolfisberg, les formateurs avaient préparé plusieurs postes avec une série d'exercices variés et captivants. À cette occasion, les jeunes secouristes des communes lacustres arboraient pour la première fois leur nouveau t-shirt. Pour conclure la soirée, les samaritains ont partagé pain et saucisses dans un moment de convivialité.

Le dispositif médico-sanitaire comprenait un poste principal, deux postes périphériques et des patrouilles qui sillonnaient le terrain.

Service d'envergure pour la fête de yodel à Zoug

Rita Leisibach. Pas de fête sans samaritains, cela s'est vérifié à nouveau à Zoug, à l'occasion de la fête de yodel du 15 au

18 juin. Une septantaine de secouristes ont assuré le service médico-sanitaire sur un poste principal et deux postes périphériques 24 heures sur 24, sans oublier les patrouilles qui sillonnaient le terrain. De nombreux cas bagatelle et quelques troubles cardio-respiratoires ont été pris en charge, les 238 patients ont apprécié les soins immédiats et rapides.

Le dispositif médico-sanitaire était très bien préparé. Les organisatrices Sarah Doswald et Evelyn Müller de l'association zougaise avaient fait un excellent travail, tout avait été anticipé jusque dans le moindre détail. Les plans et l'information donnée étaient clairs, les sacs à dos et les infirmeries bien achalandés et il y avait suffisamment de provisions et de boissons. Après le briefing donné par Sarah Doswald au point de rassemblement, chacune et chacun savait ce qu'ils avaient à faire. Le premier service a commencé à midi pile pour s'achever à 20 h. Venus de près et de loin, les secouristes étaient dans l'expectative. On attendait environ 150 000 personnes mais finalement, 250 000 visiteurs ont été recensés : heureusement, on ne déplora aucun incident majeur.

BASSA VALLEMAGGIA - EN GRANDE FORME APRÈS 75 ANS D'ACTIVITÉ

Comme on peut le constater sur le procès-verbal de la fondation, notre société, dont l'origine remonte à 1948, célèbre cette année son 75^e anniversaire, avec, belle coïncidence, une présidente qui porte le même nom de famille que la première : Maddalena.

C'est non sans fierté que nous pouvons affirmer être encore en pleine forme et actifs, même si les buts et les ambitions de la section ont évolué depuis ce qui était prévu lors de sa fondation. La société prend conscience de l'importance des premiers secours. Nous proposons régulièrement des cours de sauveteur pour les élèves conducteurs, de massage cardiaque et de maniement du défibrillateur, des cours portant sur les urgences pédiatriques, des cours de samaritain IAS 2 et des formations à la demande d'entreprises et d'autres organisations. Notre engagement demeure possible grâce aussi aux communes d'Avegno, de Gordevio et de Maggia qui nous soutiennent financièrement.

En 2021 et 2022, nous nous sommes réjouis d'accueillir sept nouveaux membres, dont trois sont issus du groupe Help. Le groupe Help a été fondé en 2009 et compte actuellement

Une partie du groupe Help et les deux moniteurs.

dix-huit inscrits. Nous en sommes particulièrement fiers et il nous rend confiants pour l'avenir.

Aujourd'hui, la section compte vingt membres actifs et est encadrée par les moniteurs Gianni Maddalena, Riccardo Maddalena et Gabriele Bonetti.

MOT CACHÉ

Vallée vaudoise (3m.)	Mouvement lent	Ancien président de la FIFA	Un américain	Cardinaux opposés	Fin de vie	Habitudes d'antan	Ils poussent sur la peau	Compositeur italien (XIXe s.)	Sortie de l'intestin	Qui ont trop bu	Canton de Neuchâtel	Complètement déconcerté			
↳	▼	▶	↻ ₂	▼	▼	▼	↳	↳	↳	▶	▼	↳			
Manquement à une règle		Poignées d'ustensiles		Période de l'ère secondaire	Fard à lèvres brillant	Lutin, nain	D'une douceur agréable		↳			Ex-premier britannique			
↳				↳	↳	↳	↳	↻ ₁	↳	↳	▶				
Ils facilitent les tirs		Reine de Suède	Imprégnés de couleur				Comme le rhume des foies		↳	↳	↻ ₇				
↳		↳			Titre ottoman	Prénom de Nin † (auteure)						Oiseau chanteur jaune	Monter d'un demi-ton		
↳			Écrivain anglais † (Graham)	Bourré de façon littéraire					Pour enregistrer ou amplifier	Chevalier espagnol		↻ ₄			
De couleur sombre	Plus grand	Maladresse, bévue (fam.)					Ils peuvent contenir des calculs	Dromadaire du Sahara							
Anciens cavaliers mongols	↳				Mari trompé (fam.)	Arrêt bref d'une chose pénible				↻ ₆	Réunion dante	Abréviation commerciale			
S'oppose à là	↳		Sorte de ciment	Abandonner sa place	↻ ₃			Oui du troubadour		↳	↳				
Sous-vêtement masculin	↳						Prénom de Stravinski				↳	Tante légendaire du Jura			
Sport traditionnel (2m.)		Article indéfini		Disque numérique			Premier suisse dans l'espace								
↳				↻ ₅					1	2	3	4	5	6	7

SUDOKU

FACILE

	3	7		6	9			
				1		6		3
	6		5		2			4
4		6				8		
7	5						3	6
		8				5		7
5			6		7		2	
1		3		8				
			1	5		4	7	

MOYEN

		2						
				8	7	4		3
		5			9	7		1
					8		6	5
1								9
8	5		7					
5		7	3				1	
9		3	8	4				
							9	

Cours et formations en 2023

Les cours et formations sont publiés sur le portail de Samaritains Suisse où il est possible de s'inscrire.
<https://portal.samariter.ch/fr/Formation>

First Aid Instructor 1

Formation	sem.	dates	durée	lieu	langue
First Aid Instructor 1 (FA+) 2023/1 Module 1	18	21.10.2023	1	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR

BLS-AED-SRC

Formation	sem.	dates	durée	lieu	langue
BLS-AED-SRC Generic Instructor 2023/1	34	26.8.2023- 27.8.2023*	2	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR
BLS-AED-SRC Generic Instructor 2023/2	37	23.9.2023- 24.9.2023	2	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR

Moniteur/instructeur samaritain

Formation	sem.	dates	durée	lieu	langue
Moniteur samaritain 2023/1 Module 1	45	11.11.2023	1	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR
Instructeur samaritain 2023/1 Module 1	44	4.11.2023- 5.11.2023	2	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR

Cours

Formation	sem.	dates	durée	lieu	langue
Maquillage jour de présence 1	43	28.10.2023	1	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR
Visualiser 2023 jour de présence 1	43	29.10.2023	1	Hotel Sempachersee 6207 Nottwil	FR

* complet/liste d'attente

Moulages: grand choix de moulages prêts à l'emploi et d'accessoires

La gamme de base de moulages offre une multitude de moulages prêts à l'emploi pour un entraînement réaliste. Grâce aux nombreux accessoires tels que les éponges, les spatules, les gels et les pinceaux, même les débutants peuvent créer une variété de lésions. De plus, les différentes palettes de couleurs et les différentes colorations du faux sang offrent la possibilité de simuler aussi bien des hémorragies artérielles que veineuses. Pour les blessures individuelles, il existe en outre d'autres accessoires comme les éclats de verre.

En plus de la gamme de base, vous trouverez dans la boutique des moulages prêts à l'emploi qui permettent de reproduire de manière réaliste un grand nombre de blessures telles que les lacérations, les brûlures, les fractures ouvertes, les blessures par balle ou les coupures.

Défibrillateurs de formation et consommables

Le défibrillateur de formation Defibtech Lifeline VIEW est identique au vrai défibrillateur Defibtech Lifeline VIEW à utiliser en cas d'urgence, mais sans délivrance réelle de choc. Six différents scénarios de formation préprogrammés sont possibles. La batterie est rechargeable et comprise dans la livraison.

Le Zoll AED 3™ Trainer est un autre défibrillateur d'entraînement. Grâce à la fonction intégrée Real CPR Help®, cet appareil de formation fournit un retour d'information en temps réel sur la fréquence et la profondeur des compressions thoraciques. L'écran LCD actif affiche en plus des graphiques de sauvetage. L'appareil de formation est adapté à l'entraînement sur des types d'appareils semi-automatiques et entièrement automatiques.

Mannequins d'entraînement à la réanimation

Dans le Samariter.shop, vous trouverez la gamme complète de mannequins d'entraînement de Dräger: des mannequins de réanimation pour nourrissons ainsi que ceux pour enfants et adultes, tout comme du matériel de consommation et de rechange correspondant.

Les mannequins de réanimation sont équipés d'une technologie de retour d'information qui aide à améliorer la qualité et l'efficacité de l'entraînement. Cette technologie QCPR affiche un retour d'informations en temps réel sur les compressions et la ventilation, ainsi qu'un aperçu de la profondeur et de la fréquence des pressions, du volume de ventilation, du nombre de compressions, de ventilations et de cycles.

Les samaritaines et les samaritains bénéficient de prix préférentiels sur Samariter.shop. Informations détaillées sur les articles, les accessoires et les prix via le site web: samariter.shop, info@samariter.shop, tél. 032 566 71 71.

Contact

Rédaction « nous, samaritains »,
Case postale, 4601 Olten
redaction@samaritains.ch

Chères lectrices, chers lecteurs, merci d'envoyer vos missives par courrier électronique ou postal à l'adresse de la rédaction.

LE PROCHAIN NUMÉRO

Numéro	Clôture rédactionnelle	Parution
4/2023	6.10.2023	15.11.2023

Suivez-nous

QUAND JOINDRE LE SECRÉTARIAT ?

**NOUS RÉPONDONS
À VOS APPELS AU 062 286 02 00**

**DE 8 À 12 H
ET DE 14 À 16 H.**

Nous nous réjouissons de vous entendre.

Abonnement à prix préférentiel

Le saviez-vous ? Les sections peuvent offrir un abonnement à *nous, samaritains* aux donateurs, membres passifs et autres personnes intéressées au prix de seulement 11 francs par an (au lieu de 33 francs).

Pour passer commande, il suffit d'envoyer un message à redaction@samaritains.ch.

JEUX : SOLUTIONS DE LA PAGE 32

■■■ B ■■■ P ■ R A ■■■ A
 V A L L O N D U N O Z O N ■ I N C H
 ■ D ■ A N S E S ■ I ■ S U A V E ■ U
 F A U T E ■ C ■ G L O S S ■ R ■ B R
 ■ G ■ T ■ T E I N S ■ I ■ R E P L I
 V I S E U R S ■ O ■ A N A I S ■ A ■
 N O I R ■ I ■ E M P L I ■ V ■ C I D
 ■ L ■ G A F F E ■ L ■ M E H A R I
 ■ A V A R S ■ F ■ R E P I T ■ N ■ E
 ■ C I ■ E ■ C E D E R ■ C ■ B A C S
 ■ C A L E C O N ■ I G O R ■ A R I E
 ■ R ■ U N ■ C D ■ N I C O L L I E R
 L U T T E S U I S S E

SOCIETE

8	3	7	4	6	9	1	5	2
2	4	5	7	1	8	6	9	3
9	6	1	5	3	2	7	8	4
4	2	6	3	7	5	8	1	9
7	5	9	8	4	1	2	3	6
3	1	8	9	2	6	5	4	7
5	8	4	6	9	7	3	2	1
1	7	3	2	8	4	9	6	5
6	9	2	1	5	3	4	7	8

7	8	2	4	3	1	5	9	6
6	9	1	5	8	7	4	2	3
3	4	5	6	2	9	7	8	1
2	7	4	9	1	8	3	6	5
1	3	6	2	5	4	8	7	9
8	5	9	7	6	3	2	1	4
5	2	7	3	9	6	1	4	8
9	1	3	8	4	2	6	5	7
4	6	8	1	7	5	9	3	2

Là où il faut.

En Suisse comme à l'étranger, la Rega fournit une aide rapide et simple, 24 heures sur 24. En cas d'urgence, où que ce soit.

Devenir donateur:
[rega.ch/donateur](https://www.rega.ch/donateur)